

LES ESPECES DE LA FAUNE Carte A6	LA CORDULIE A CORPS FIN (<i>OXYGASTRA CURTISII</i>)
---	---

Classification

Insectes Odonates (Libellules)

Code Natura 2000 : 1041

Description et écologie

Description de l'espèce : Cette libellule dont la taille moyenne se situe entre 33 et 39 cm est observable en vol depuis les derniers jours de mai jusqu'à mi-août. La ponte se déroule de mi-juin à fin août dans les eaux calmes des recoins de berge. L'adulte quitte la rivière durant une quinzaine de jours après l'émergence et n'y revient qu'à maturité sexuelle. Le comportement territorial est bien marqué chez les mâles de cette espèce qui disposent d'un territoire aquatique. L'adulte exige la présence de zones forestières, haies ou friche lors des premiers jours de l'émergence qui correspondent à un éloignement de la rivière, ainsi que pour passer la nuit. La larve se nourrit de petits animaux aquatiques et l'adulte dévore en vol ou posé des insectes volants.



Source : *Inventaire de la faune de France*, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

Exigences écologiques : la Cordulie à corps fin affectionne particulièrement les zones calmes et ombragées des rivières et des grands cours d'eau (HEIDEMANN et SEIDENBUSCH, 2002).

Evolution historique et répartition

L'aire de répartition de l'espèce relativement vaste : Grande Bretagne, Belgique, Pays Bas, Luxembourg, France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Portugal et Maroc. L'espèce est fréquente dans le midi de la France (présente dans la grande majorité des cours d'eau du Sud et du Sud-Ouest de la France), alors qu'elle est plus disséminée dans le Nord. La Cordulie à corps fin est citée dans le Puy-de-Dôme comme assez rare (Atlas des Odonates du Puy-de-Dôme, 2005). Sur les rives de l'Allier, elle est présente de Brioude à Saint-Yorre, mais aussi sur une partie de la Dore (jusqu'à Courpière) et de la Sioule (jusqu'à Menat).

Les prospections réalisées en 2005 sur 4 sites d'échantillonnage sur le site natura2000 ont permis d'observer des exuvies de l'espèce en faible abondance sur le chenal actif de l'allier en amont de site, sur la commune de Brioude (IRIS, 2005).

Habitat et dynamique naturelle de l'habitat de l'espèce

Les tronçons de cours d'eau, dont la dynamique est naturelle et semi-naturelle (dont la qualité de l'eau ne présente pas d'altération significative), et bordées par une abondante végétation sont favorables au maintien de l'habitat de l'espèce.

Relations avec l'homme et atteintes à l'espèce

Les principales atteintes possibles à l'espèce et à son habitat sont :

- la destruction ou dégradation de son habitat larvaire et de son environnement qu'il s'agisse de l'extraction de granulats, de la construction de retenues, de la rectification des berges avec déboisement, de l'entretien ou de l'exploitation intensives des zones terrestres riveraines (fauches), etc ;
 - de la pollution des eaux, résultant des activités agricoles, industrielles, urbaines et touristiques.
-

Facteurs d'évolution et menaces de dégradation

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Evolution de la dynamique fluviale des cours d'eau et création d'habitats lotiques et lenticques bordés d'une abondante végétation	Modifications écologiques naturelles (compétition interspécifiques, évolution du climat...)
<i>Facteurs humains</i>		Agressions anthropiques directes sur son habitat et son environnement : extraction de granulats, marnage excessif pratiqué dans les retenues hydroélectriques, rectification des berges avec déboisement, entretien ou exploitation intensive des zones terrestres riveraines,...

Etat de conservation et responsabilité du site

Habitat d'espèces

☐ Inconnu

☒ Bon

☐ Moyen

☐ Mauvais

☐ Très mauvais

Espèce

☒ Inconnu

☐ Bon

☐ Moyen

☐ Mauvais

☐ Très mauvais

Etat de conservation : inconnu (l'échantillonnage de prospection et les données existantes sont insuffisantes pour avoir une idée précise du nombre de stations et des effectifs).

Statut et enjeu patrimonial

Des agressions anthropiques directes existent sur son habitat et son environnement, qu'il s'agisse d'extraction de granulats, du marnage excessif pratiqué dans les retenues hydroélectriques, de la rectification des berges avec déboisement, de l'entretien ou de l'exploitation intensive des zones terrestres riveraines,...

La pollution des eaux, résultant des activités agricoles, industrielles, urbaines et touristiques, présente une menace importante pour l'espèce. La responsabilité du site pour cette espèce **reste à déterminer**.